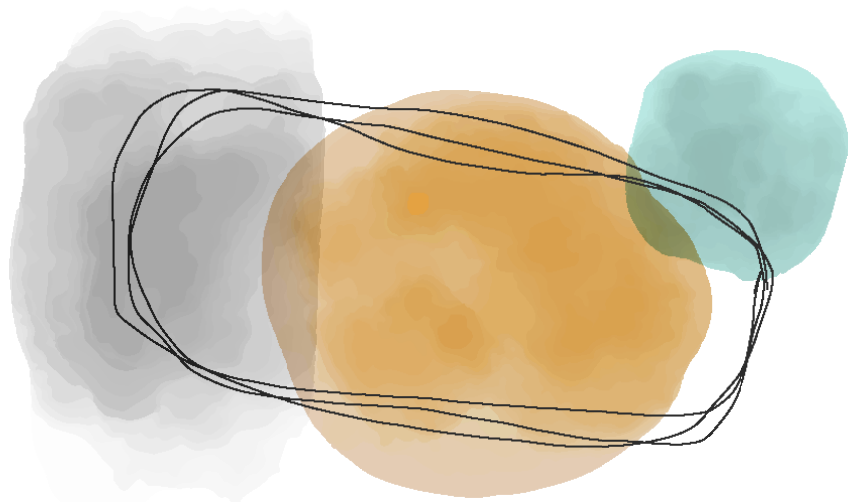


La latence à tous les âges de la vie

Un bouclier pour défendre le moi

François Marty et Mélanie Georgelin



**La latence à tous
les âges de la vie**

Un bouclier pour défendre le moi

ÉDITIONS IN PRESS
74, boulevard de l'Hôpital – 75013 Paris
Tél. : 09 70 77 11 48
www.inpress.fr

En hommage à Annie Birraux.

LA LATENCE À TOUS LES ÂGES DE LA VIE. UN BOUCLIER POUR DÉFENDRE
LE MOI.

ISBN : 978-2-84835-678-5

© 2021 Éditions IN PRESS

Illustration de couverture : © Cute Designs – Adobe Stock.com

Couverture : Lorraine Desgardin

Mise en pages : Lorène Marty

Toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, faite sans le consentement des auteurs, ou de leurs ayants droit ou ayants cause, est illicite (loi du 11 mars 1957, alinéa 1^{er} de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

**La latence à tous
les âges de la vie**
Un bouclier pour défendre le moi

François Marty et Mélanie Georgelin



Sommaire

Introduction.....	9
François Marty	

PREMIÈRE PARTIE : HISTOIRES DE LATENCE

CHAPITRE 1

Éléments pour une préhistoire	15
François Marty	

De la phylogenèse.....	15
... À l'ontogenèse.....	18
Un exploit psychique.....	20

CHAPITRE 2

Les mots de la latence	23
François Marty	

L'anamorphose	23
Un peu d'étymologie	28
Suspendre, voiler, couvrir.....	30

CHAPITRE 3

Métapsychologie freudienne de la latence.....	41
François Marty	

La disparition du complexe d'Œdipe.....	47
Disparition, destruction ou dormition du complexe d'Œdipe ?	48
Comment retirer à une pulsion sa satisfaction ?	50
L'entrée dans la latence.....	54

Les formations réactionnelles	55
Les pulsions inhibées quant au but.....	57
Fonction de la latence dans la différenciation sexuelle	57

CHAPITRE 4

Actualités de la latence 61

François Marty

La latence du symptôme	61
Travail de latence et enjeux sociétaux	66
La latence comme processus	69
Les vertus de la latence	75

DEUXIÈME PARTIE : DES LATENCES, DE LA NAISSANCE À LA MORT

CHAPITRE 1

Le bébé et le tout-petit..... 83

François Marty

Y a-t-il une latence chez le bébé?	83
Le tout-petit.....	93

CHAPITRE 2

Une période féconde : l'enfant de 6 à 12 ans..... 105

Mélanie Georgelin

Apprentissages, culture et altérité	105
Imagination, identités narratives et roman familial.....	108
Traitement de la question des origines.....	111
Le travail du féminin : le cas de Mila	113

CHAPITRE 3

De la latence à l'adolescence 117

François Marty

Des coulisses à la scène adolescente.....	118
La latence au cœur de la temporalité psychique	144

CHAPITRE 4**Une latence suffisamment bonne ou le défi de l'âge adulte 171**

François Marty

La Norma : issue tragique d'un désir secret 171

Jeanne et la potiche 179

Élisabeth, chef d'entreprise 183

Proust et la recherche du temps perdu 187

CHAPITRE 5**Vers le grand âge 193**

Mélanie Georgelin

La retraite : un temps de latence ? 193

Angoisses et temporisation : la question de la démence 199

Le travail du trépas, héritage ultime du processus de latence 202

TROISIÈME PARTIE : PROPOSITIONS PSYCHOTHÉRAPEUTIQUES**CHAPITRE 1****Ratages de latence 209**

Legs et trouées de latence entre parents et enfants 209

Mélanie Georgelin

Les enfants violents 212

Mélanie Georgelin

La dépendance aux produits toxiques : une latence artificielle 215

François Marty

La perversion, quand détruire l'autre est un mode de survie 219

François Marty

CHAPITRE 2**Au secours de la latence 223**

L'institution, latence de secours ? 223

François Marty

De l'intérêt des thérapies non brèves chez l'enfant.....	225
Mélanie Georgelin	
Latence, sublimation et travail de culture : les deux Rosa	230
Mélanie Georgelin	

CONCLUSION

François Marty

BIBLIOGRAPHIE

Introduction

FRANÇOIS MARTY

Notre inquiétude sur le temps qui passe ne date pas d'aujourd'hui. Les romantiques ont su en tirer les plus beaux accents, décrire les déchirures intérieures les plus vives pour installer en nous des effets de nostalgie. Ce temps perdu, parce que passé, d'autres l'ont décrit comme l'objet d'une quête infinie, luttant par l'expérience de sa recréation dans la fiction (littéraire) contre la menace de sa perte, pour en conserver en soi la trace à tout jamais. Le temps est sûrement la grande affaire de nos vies, tant il faut la durée de toute une existence pour se remettre d'avoir perdu la sensation de l'éternité éprouvée dans l'enfance. Peut-être est-ce cela même l'origine de nos dépressions, voire de nos mélancolies : survivre à la chute du Paradis perdu, survivre dans notre reconstruction du passé à cet Éden mythique empreint de nostalgie où le temps est éternité, le besoin toujours satisfait.

Le temps a beau être ce que nous avons de plus précieux, il n'est pas sûr pour autant que nous lui accordions tous les égards qu'il mérite. Aujourd'hui, dans nos sociétés modernes, la vitesse a remplacé le temps, l'accélération devenant symbole de puissance. Que nous coûte ce gain de temps ? Est-on sûr de gagner quelque chose à le raccourcir ? Le temps de la vie n'est pas seulement le temps chronologique qui passe, ce n'est pas seulement le temps subjectif d'une vie, c'est aussi le temps dans la vie, le temps nécessaire pour que la vie, et tout particulièrement la vie psychique, soit possible et se développe. La temporalité psychique est l'expression de l'instauration du temps en soi, du travail du temps, de la façon dont

le temps nous travaille. Cette dimension-là n'est pas exactement superposable au vieillissement ou à la maturation, elle les inclut et les dépasse en même temps. Le temps psychique suppose une appropriation et une mise en tension des différentes séquences qui constituent nos vies. Cela suppose de garder la mémoire des événements vécus, de les relier entre eux, de les comparer, de pouvoir aussi les oublier. Le temps nécessite que le sujet se l'approprie, qu'il le fasse sien, non pas comme une mémoire photographique qui restituerait avec objectivité le fil des événements de la vie, mais au contraire avec cette marque personnelle qui fait que le récit d'une vie est éminemment subjectif, irréductible à toute tentative de le faire entrer dans quelque anamnèse que ce soit. Cela suppose de relire et de réinterpréter sans cesse la trame de notre vie. Ainsi, le temps nous travaille sans que nous y prenions garde.

L'une des façons d'appréhender ce travail du temps en soi, ce travail invisible du temps, c'est de s'intéresser au temps caché, suspendu et repris que représente la latence. En effet, la latence et le latent apparaissent comme un arrêt, une mise à distance et en souffrance, un changement de registre aussi, s'opposant alors à l'expression manifeste de la vie et du travail qui s'y déploie. En ce sens, on peut dire qu'ils nous renvoient à un au-delà et à un en deçà du présent. Pas étonnant dans ces conditions que la latence constitue une voie royale pour accéder au cœur de notre vie psychique. Pas étonnant dès lors que la latence nous délivre, entre conscience et inconscient – comme le rêve – quelques messages énigmatiques à la fois empreints d'ombre et de lumière.

Disons-le d'emblée, l'objet du présent ouvrage est que, pour nous, la latence est tout le contraire d'une stase silencieuse de la libido au cours du développement. Nous la pensons, non comme une période communément délimitée de 6 à 12 ans chez l'enfant, mais comme un travail, un *processus* qui va de la naissance à la mort. Ainsi, dans une première partie, nous allons explorer les racines de la latence d'un point de vue phylogénétique, anthropologique, historique et épistémologique, pour ensuite aborder la métapsychologie freudienne de la latence et expliquer ce en quoi cette notion est résolument d'actualité et donc, à réenvisager. Nous montrerons

quelles peuvent être les vertus de la latence au cœur de la vie psychique du sujet mais aussi de sa vie relationnelle, et par là même, ce que cela représente au regard des enjeux sociétaux. Dans une seconde partie, nous proposerons au lecteur de suivre le parcours du processus de latence de la naissance à la mort, en alternant pistes théoriques, références culturelles et vignettes cliniques. Enfin, dans une troisième partie, nous dégagerons des propositions psychothérapeutiques à partir de ce que nous appelons « les ratages de la latence », ou comment prendre soin de l'humain en l'aidant à développer et à restaurer ses capacités de mise en latence.

Si, depuis une vingtaine d'années, nous avons consacré une grande part de nos travaux – avec d'autres – à la violence comme expression de l'impuissance de l'humain à s'aider lui-même face à l'excitation somatique et psychique, face aux sollicitations de la réalité externe aussi, cet ouvrage sur la latence vient compléter cette compréhension du fonctionnement de notre vie psychique en mettant cette fois l'accent sur la façon dont le processus de latence contribue à traiter cette violence pour la transformer en acte de penser.

Lorsque l'on évoque la latence, on pense le plus souvent à la période venant à la suite du complexe d'Œdipe et qui s'étend approximativement de 6 à 12 ans. C'est au cours de cette phase du développement que l'enfant consolide les bases de sa construction subjective et renforce les défenses de son moi. Bien qu'éclairante, cette approche classique de la latence ne permet cependant pas de rendre compte d'un aspect méconnu et pourtant fondamental de sa fonction : elle est un régulateur de la vie psychique tout entière.

Cet ouvrage présente un point de vue original en se centrant sur le rôle que joue la latence dans le fonctionnement de la vie psychique et ce, de la plus tendre enfance jusqu'à la mort. Ainsi, la latence a pour effet de tempérer la violence pulsionnelle inhérente à la vie elle-même. Grâce à ses vertus de contenance, elle permet de transformer cette violence potentiellement destructrice en œuvre de créativité et elle protège le moi des effractions traumatiques. Elle est aussi la condition de la temporalité psychique, garante d'une bonne intégration des exigences de la réalité externe comme de celles du monde interne. Il s'agit donc ici d'envisager la latence comme un processus généralisé à l'ensemble de la vie psychique. De nombreuses illustrations cliniques et littéraires permettent au lecteur de se représenter clairement l'importance que revêt la latence au cœur de nos existences.

Les auteurs : *François Marty* est psychologue, psychanalyste, professeur émérite de psychologie clinique et de psychopathologie, Université de Paris, membre du Collège international de l'adolescence (CILA) et du Centre international de psychosomatique (CIPS).

Mélanie Georgelin est psychologue clinicienne, docteure en psychopathologie. Elle a enseigné à l'université de Paris puis à l'université de Poitiers et exerce aujourd'hui en service de pédopsychiatrie. Elle publie dans différents champs d'écriture : psychanalyse, poésie et littérature jeunesse.

20 € TTC France

ISBN : 978-2-84835-678-5

Visuel de couverture :

©Cute Designs – Adobe Stock.com



• EDITIONS IN PRESS •

www.inpress.fr